

La pathologie du col a fait de nombreux progrès dans ces dernières années et les vieilles erreurs théoriques, dont la science anatomo-pathologique et histologique a fait justice, n'existent plus qu'à l'état de souvenir. Pourtant, il subsiste encore quelques points obscurs au point de vue de la classification. Certaines dénominations prêtent à l'ambigu par le manque de précision. Des termes qui exprimaient autrefois des hérésies scientifiques ont surnagé dans le naufrage de ces dernières et sont appliqués intempestivement à des lésions dont ils n'expriment pas les caractères intimes. Cette conservation d'expressions inexactes n'est pas sans apporter quelque confusion pour l'intelligence des affections du col, d'ailleurs très bien connues aujourd'hui.

Au point de vue clinique et théorique, la différence n'est pas assez nettement délimitée entre ce qu'on appelait autrefois l'ulcération et qui depuis, à ce premier substantif, a ajouté ceux d'érosion, d'éversion, d'ectropion, de pseudo-ulcération et de plaque catarrhale. Mais je puis dire que l'abus est tout dans les termes qu'on a inutilement multipliés.

Quoiqu'il en soit, nous pouvons, avec le Dr Doléris, ranger sous trois chefs distincts les affections du col passibles de l'amputation sous-vaginale de Schroeder :

- 1o Inflammations.
- 2o Traumatismes.
- 3o Déformations et malformations.

(a) Inflammations :

Il va sans dire que dans les lésions phlegmasiques motivant l'amputation sous-vaginale du col, on doit de suite écarter toute la série de celles qui ne sont encore qu'à la période aiguë du processus, quelle que soit d'ailleurs la gravité de cette première phase et de ses manifestations.

D'ailleurs, il est un fait reconnu que les affections chroniques du col ne sont pas très fréquentes. La persistance d'une lésion aiguë atténuée par le temps ou par des agents thérapeutiques divers. Il semble bien avéré, au contraire, que les états pathologiques du col deviennent d'ordinaire chroniques d'emblée.

Quoiqu'il en soit, l'endocervicite aiguë, quand elle existe, se caractérise par le gonflement de la couche épithéliale et un écoulement exagéré de mucus qui a pour point de départ les glandes superficiellement envahies par le processus. La muqueuse intracervicale peut se ramollir, s'infiltrer, se tuméfier et sous le fait de l'hyperplasie glisser au dehors en ectropion. C'est cet ectropion qu'on prenait autrefois pour une ulcération.

Ces lésions inflammatoires récentes sont facilement enrayées par les moyens thérapeutiques ordinaires : antiseptiques, antiphlogistiques et détersifs. Mais, dans l'endométrite chronique du col,